



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2010

Lagny – Route de Porquéricourt

Opération préventive de diagnostic (2010)

David Kiefer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/129303>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Kiefer, « Lagny – Route de Porquéricourt » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 28 novembre 2022, consulté le 29 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/129303>

Ce document a été généré automatiquement le 29 novembre 2022.

Tous droits réservés

Lagny – Route de Porquéricourt

Opération préventive de diagnostic (2010)

David Kiefer

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Un projet immobilier sur la commune de Lagny dans l'Oise, à 6 km au nord-est de Noyon, a motivé une prescription de sondages archéologiques préalables, sur une superficie de 8 815 m². L'emprise sur le versant d'une butte sableuse orientée vers le sud-est domine un vaste paléovallon. Les affleurements géologiques, qui apparaissent entre 0,40 et 1 m sont composés de niveaux du Tertiaire, notamment des sables (e4a) et des argiles (e3). Le niveau de labour et la terre arable peuvent cumuler jusqu'à 0,7 m d'épaisseur. Quelques fosses, certainement liées à de l'extraction des sédiments argileux ont livré de la céramique gallo-romaine datée du milieu du 1^{er} s. Les céramiques témoignent de rejets domestiques : vaisselles de table, de cuisson et de préparation. Ces quelques tessons attestent également d'importations et de céramiques fines de qualité. La zone de diagnostic restreinte n'a cependant pas permis de cerner un ensemble cohérent, qu'il s'agisse d'activité artisanale ou d'une occupation domestique, mais les indices récoltés permettent de suggérer que des zones relativement proches pourraient livrer de plus amples informations. Il en est de même pour les vestiges médiévaux qui ont été découverts. Si des trous de poteau et des fosses de rejets suggèrent un habitat, aucun bâtiment ou autre architecture n'a été cerné. Toutefois, la localisation topographique et le mobilier découvert suggèrent la périphérie d'une zone rurale des IX^e-X^e s. perdurant jusqu'au XI^e s. En somme, un village de la châtellenie de Roye, semble se développer dans un périmètre proche de l'emprise. D'ailleurs, l'église romane, dont l'église actuelle est l'héritière, à 200 m à l'est, y sera érigée pour répondre aux besoins religieux des villageois. Ce diagnostic a donc mis au jour des vestiges antiques et médiévaux suggérant les marges de zones d'habitat. Si d'autres aires du village venaient à être aménagées, une grande prudence serait à observer.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2YNswTOJm1>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIrWRDneMrM>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

DAVID KIEFER

Inrap

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

DAVID KIEFER

Inrap